



La porte était marquée de sang

À peine l'avaient-ils refermée qu'un groupe de soldats se précipita dans la rue. Quand ils arrivèrent à la porte marquée de sang, ils ne cherchèrent pas à entrer dans la maison. La mort, pensaient-ils, y était déjà entrée et avait fait son œuvre. Ainsi, tandis que tout autour d'eux le massacre continuait, ceux qui étaient à l'abri de la porte marquée de sang furent sauvés.

N'y a-t-il pas là un rappel de ce qui s'est passé il y a bien longtemps !

- *Quand je verrai le sang, je passerai par-dessus vous*, avait dit le Seigneur Dieu à son peuple.

- *Oui*, Christ notre Pâque a été sacrifié pour nous. Son sang versé a retenu l'épée du jugement divin loin de quiconque, par la foi, cherche son refuge en lui.

365 histoires.com

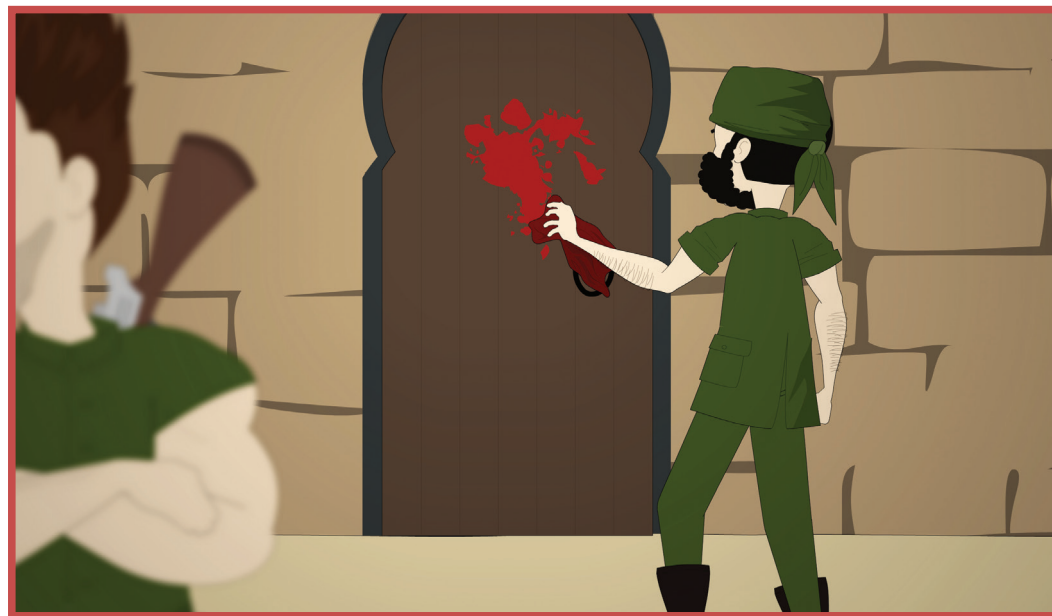
Jean-Louis Gaillard



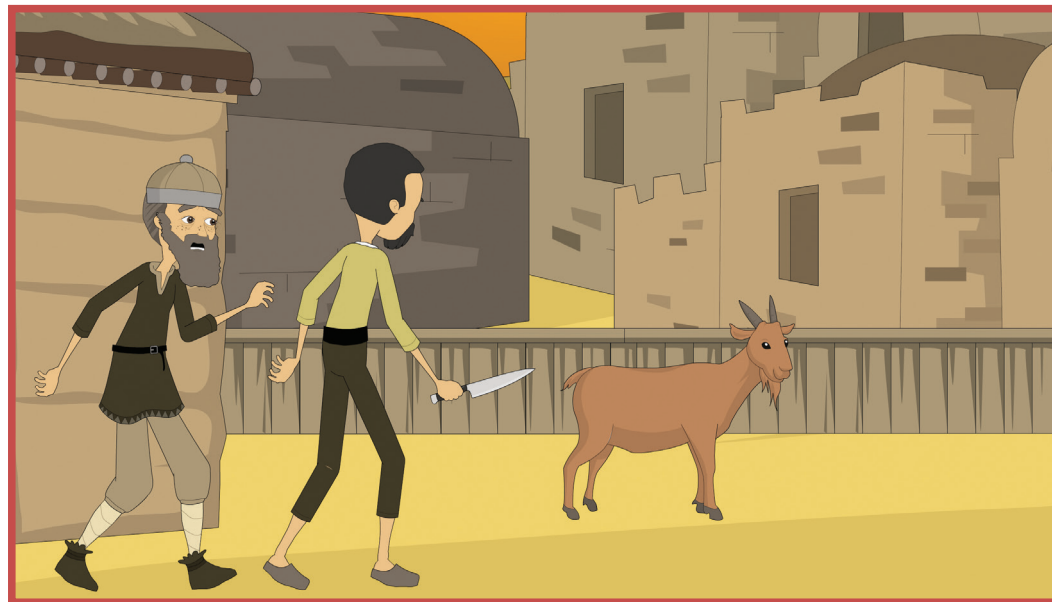
Au cours d'une guerre cruelle et sanglante, un commandant fit en présence de ses hommes le vœu de massacrer la population entière d'un certain village.



Bientôt des brutes assoiffées de sang furent lâchées sur la population sans défense. Or, il advint qu'un fuyard épia un groupe de soldats, alors que ces derniers pénétraient dans une maison dont ils passèrent les occupants au fil de l'épée.



En sortant, l'un d'eux trempa un chiffon dans une flaque de sang et en éclaboussa la porte, témoignant ainsi à quiconque le suivrait de ce qui s'était passé à l'intérieur.



Aussi vite que ses jambes pouvaient le porter, le fugitif courut vers une grande maison au milieu de la ville où un certain nombre de ses amis se cachaient, et, sans reprendre haleine, leur raconta ce qu'il avait vu. Comme dans un éclair, il leur apparut ce qu'il fallait faire. Un bouc était dans la cour. On le tua immédiatement, et l'on éclaboussa la porte de son sang.